

OFF

## Au nom du fils et de la déveine

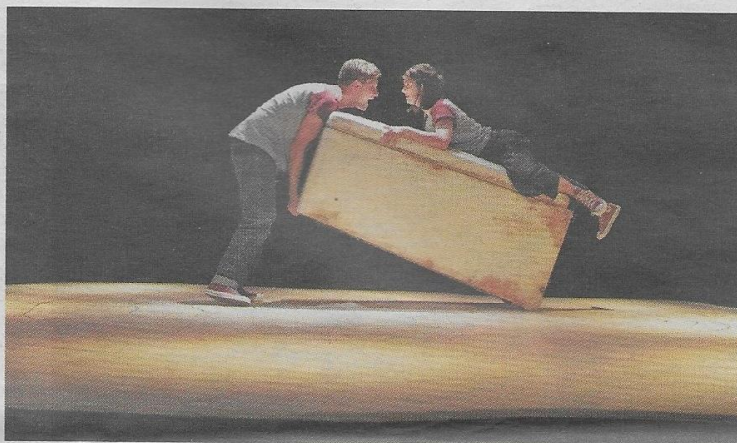
La *Mécanique du hasard*, mise en scène par Olivier Letellier, raconte comment un garçon malchanceux refuse de se laisser kidnapper par le système.

Avignon, envoyé spécial.

**M**ais qui est donc Stanley Yelnats, ce garçon dont le nom et le prénom se lisent dans les deux sens, un ado dont le père, le grand-père... portaient le même nom et le même prénom. Et, comme si cela ne suffisait pas, voilà toute une famille poursuivie par la poisse, la déveine. Embarquée au fil des générations dans des histoires que les uns et les autres n'auraient pas voulu connaître. Avec *la Mécanique du hasard*, adaptée du roman *Holes* de l'Américain Louis Sachar, publié en 1998, Olivier Letellier note que l'auteur « nous rappelle que chacun doit accepter d'affronter ses propres peurs, ses propres démons pour prendre en main son destin ». S'adressant à un public adolescent mais plus largement à la grande famille des aventuriers, cette *Mécanique* est en même temps « un western à suspense », comme le souligne Catherine Verlaquet, l'adaptatrice. Qui en profite pour poser elle aussi une question : « À quel moment, grâce à certaines rencontres fondamentales, on dépose l'héritage familial pour inventer sa propre histoire ? »

### Chacun demeure l'acteur principal de son avenir

L'aventure naît il y a bien longtemps : quand un sort jeté sur le grand-père, qui n'a pas tenu sa parole, conduit à l'assèchement d'un grand lac. Des années plus tard, le père du héros,



L'auteur « nous rappelle que chacun doit accepter d'affronter ses propres peurs, ses propres démons pour prendre en main son destin ». C. Raynaud De Lage

collectionneur de « vieilles baskets qui puent » puis inventeur d'un spray qui annulera ces fragrances, passera par là, et chacun subira son lot de mauvaises rencontres. De sales comportements, du poison du racisme, d'une société corsetée dans des règles défendues par certains au nom de leurs propres valeurs étroites. Sur le plateau, voilà deux comédiens, Fiona Chauvin et Guillaume Fafiotte, pour dire le passé, le présent et même le futur de ce Stanley Yelnats, condamné à creuser des trous dans un pénitencier installé dans le désert formé par le lac desséché. Sur un parquet de bois clair, une carcasse d'antique réfrigérateur suffit pour évoquer ce camp sans murs, ni

barbelés, ni miradors, mais avec pour gardiens le soleil cuisant le jour et la morsure mortelle des lézards à pois jaunes la nuit. Un réfrigérateur qui est aussi la montagne de tous les espoirs. « Je veux toujours dans mes spectacles une part de merveilleux », rappelle Olivier Letellier, qui fait une nouvelle fois la démonstration que « dans la petite mécanique de nos vies » chacun demeure l'acteur principal de son avenir. C'est bien pour cela qu'il n'y a pas d'âge pour être jeune. ●

GÉRALD ROSSI

*La Mécanique du hasard*. 13 h 45. Gilgamesh, boulevard Raspail. Tél. : 04 90 89 82 63.